

Gaza, l'enfermement

Close, closed, closure

Un film de Ram Loevy

52 minutes, 2002

Coproduction Lapsus et Ram Loevy Communication Ltd., en association avec France 5
et Lichtpunt/VRT

Avec le soutien de B'Tselem, du Fonds Soros et de la Procirep

Prix international des indépendants au Festival Médias Nord-Sud (Genève) 2002

FIPA, compétition internationale

Cinéma du réel, Cinéma et Exclusion, Festival Résistances, Festival International du Cinéma
Méditerranéen de Bruxelles, Festivals de Jérusalem, Douarnenez

Un million de personnes vit dans les 288 km² de la bande de Gaza. Encerclé par une clôture électrifiée, ce territoire palestinien est devenu une immense prison. Pour les travailleurs palestiniens, quitter Gaza est de plus en plus difficile. Au gré des mesures de sécurité et du climat politique, les points de passage s'ouvrent et se referment. Le film, dont l'équipe technique réunit Israéliens et Palestiniens, raconte l'éprouvant passage des hommes et des marchandises, la frustration et la misère grandissantes des habitants de Gaza. Le film montre aussi les différents points de vue israéliens : les libéraux, partisans de la paix, et les colons qui estiment l'occupation légitime. Est-il possible d'appréhender ce conflit en se libérant de l'excès de sens qui pèse sur chacune des images ? Comment voir et entendre les choses telles qu'elles sont ? Les interrogations du cinéaste rythment tout au long du film les témoignages de Palestiniens, et les confrontations entre colons et pacifistes israéliens.

A prison with one million inmates. That is how people from the Gaza strip regard their land. Gaza is an area of 288 square kilometres surrounded by an electronic fence. Lacking natural resources and being one of the poorest places on earth, Gaza is dependant on the ties with Israel – its enemy. Gradually, since 1991, it has become increasingly difficult for Palestinian workers to cross to Israel. The checkpoints may or may not be open, depending on current security measures and political climate. Made by an Israeli and Palestinian crew, the film shows the nerve-racking process of getting people and goods in and out and the growing frustration and deprivation of the local population, feelings which might have been among the reasons for the present blood bath. The film also presents the different Israeli standpoints : right wingers who consider the occupation legitimate and doves who are willing to give up the occupied territories as a part of a peace treaty. Questions raised by the director are interspersed with comments from Palestinians and confrontations between settlers and Israeli pacifists. In this never ending conflict where the spilled blood makes every stone a symbol, where every image is fraught with meaning, is it possible to see and hear things as they are ?

